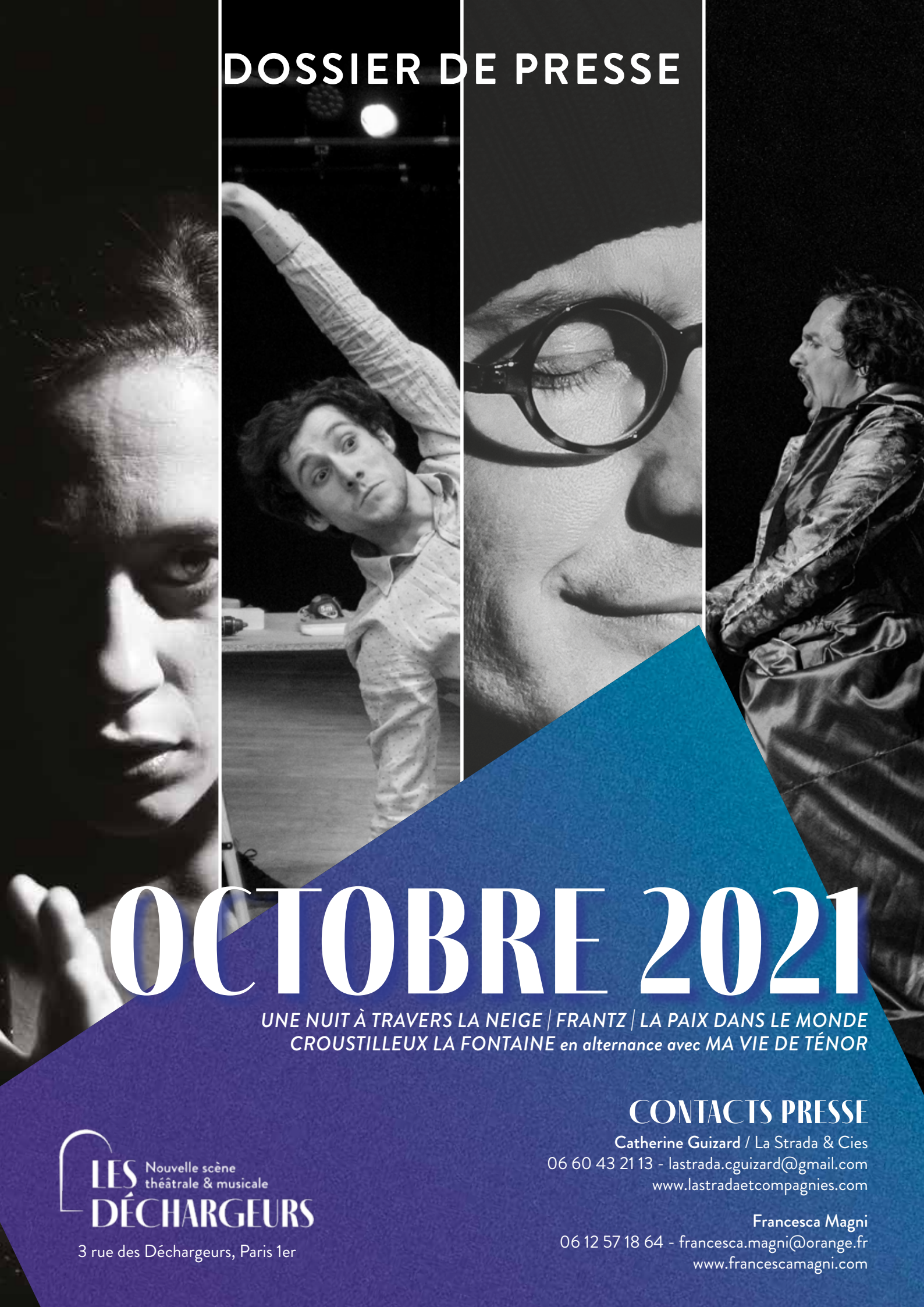




DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE 2021

UNE NUIT À TRAVERS LA NEIGE / FRANTZ / LA PAIX DANS LE MONDE
CROUSTILLEUX LA FONTAINE *en alternance avec* MA VIE DE TÉNOR

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

 **LES DÉCHARGEURS**
Nouvelle scène
théâtrale & musicale

3 rue des Déchargeurs, Paris 1er



THÉÂTRE

SALLE VICKY MESSICA

Traverser les montagnes de textes pour y trouver dans les tréfonds, la face cachée.
Traverser puis découvrir les contes éclipsés de La Fontaine qui vous feront rougir.

Traverser la salle comble, les fauteuils rouges, les rideaux puis rencontrer sur scène le Tenor.

Traverser les coulisses, les couloirs qu'on ne voit pas, la porte qu'on n'ouvre pas, et y voir l'interprète.

Traverser au travers des mots de Victor Hugo, la nuit et la neige,
Traversée de ce petit homme abandonné, prêt à affronter la tempête.

Traverser le temps, revenir au présent.

Traverser le quotidien jusqu'à ce qu'il se disloque,
Traverser ce qu'il en reste, bruyamment pour emmerder la mort.

Traversée en stagnation,
Traversée déjà rêvé,
Pour Simon qui attend,
D'enfin traverser son amour.

Adrien Grassard

LA PAIX DANS LE MONDE reprise

Diastème | Frédéric Andrau

1er au 30 octobre, du mercredi au samedi à 19h

relâche le 6 et le 7 octobre

générale de presse le vendredi 1er octobre à 19h

durée 1h20

FRANTZ création

Marc Granier

3 au 26 octobre, du dimanche au mardi à 19h

avant première presse le lundi 20 septembre à 11h30

durée 1h10

UNE NUIT À TRAVERS LA NEIGE reprise / création parisienne

Victor Hugo | Ariane Pawin | Marien Tilliet

3 au 26 octobre, du dimanche au mardi à 21h

avant première presse le mardi 21 septembre à 16h

durée 1h

MA VIE DE TÉNOR (est un roman qui m'intéresse beaucoup) reprise

Hector Berlioz | Jean-François Novelli | Olivier Broche

6 au 28 octobre, mercredi et jeudi à 21h

générale de presse le mercredi 6 octobre à 21h

durée 1h05

en alternance avec

CROUSTILLEUX LA FONTAINE reprise

Jean de La Fontaine | Jean-François Novelli | Juliette

8 au 30 octobre, vendredi et samedi à 21h

générale de presse le vendredi 8 octobre à 21h

durée 1h



THÉÂTRE | REPRISE ◆

LA PAIX DANS LE MONDE

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

1er au 30 octobre, du mercredi au samedi à 19h

relâche le 6 et le 7 octobre

générale de presse le vendredi 1er octobre à 19h

01.10

30.10

19H00

mercredi
au samedi

1h20

GÉNÉRIQUE

texte, mise en scène **Diastème**

lumières **Stéphane Baquet** | décors **Alban Ho Van** | costumes **Frédéric Cambier**

musique **Cali** | images **Vanessa Filho** | assistant **Mathieu Morelle**

jeu **Frédéric Andrau**

avec la participation d'**Emma de Caunes**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - La Main Gauche**

Avec le soutien du Département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM

Coproductions : Mes Scènes Arts, La Guérétoise de spectacle / Scène conventionnée de Guéret, Fontenay-en-Scènes / Fontenay-sous-Bois, Théâtre Montansier / Versailles, Ondes Alpha. Mécénat : Longsen.

Soutiens : Artéphilie, Ligue de l'enseignement / Fédération de Paris, Athénée / Le Petit Théâtre de Rueil, Espace Saint-Exupéry / Franconville, Théâtre La Luna / Avignon

LE SPECTACLE

Cinq ans avaient passé.

Puis dix, puis quinze.

Simon n'a pas revu Lucie.

Il vit en Suisse, à quelques kilomètres de la maison de Charlie Chaplin.

Il lit des livres, il fait du feu.

Il ne voit pas le temps passer.

Simon se prépare.

Au jour où Simon et Lucie seront enfin réunis.

Il doit être prêt. Tout doit être prêt.

Le monde n'oubliera pas ce jour.

L'histoire de Simon et Lucie. Une histoire en trois parties : *La Nuit du thermomètre*, *107 ans*, et puis *La Paix dans le monde*. Trois parties évidemment distinctes, indépendantes – il ne faut pas avoir vu les pièces précédentes, lu les livres précédents, pour pouvoir apprécier et comprendre.

EXTRAIT

Je me souviens de tes doigts.

Ils courent sur mon visage le soir quand je m'endors.

Ils me caressent la nuque, tissent leur soie sur mon dos, araignée douce et chaude.

Je sens tes pieds contre mes pieds, j'ai froid, Lucie, frotte-les encore.

Ici il ne fait jamais beau, jamais sec, jamais lourd.

Ici le linge ne sèche jamais tant le temps est humide.

Il faut tes pieds contre les miens, tes cuisses contre les miennes, ton dos contre mon ventre.

La Paix dans le monde se déroule sur plusieurs années, c'est un voyage, c'est une vie. L'histoire d'un garçon amoureux, amoureux fou, de la même fille, depuis toujours. Sens littéral du terme : un garçon jugé fou, qui a fait des folies, même si aujourd'hui c'est un homme, et qu'il n'a pas revu son amour depuis quinze ans. "Interdiction d'approcher" cela s'appelle. Il continue pourtant de vivre et de converser avec elle, comme si de rien n'était. Pas l'histoire d'une sombre obsession, non, l'histoire d'un très très grand amour, singulier, effrayant, comique et bouleversant.

Le théâtre intérieur de Simon est très riche, heurté, violent, joyeux, peuplé de souvenirs et de fantômes. Lorsque la pièce démarre, il vit comme un ermite, loin des folies du monde, dans le dénuement le plus total, une ascèse volontaire qui calme son esprit.

Simon vit sur un fil qu'il s'est lui-même tissé, des habitudes et des repères, des horaires, un jour après l'autre, comme disent les alcooliques. Garder ses monstres à distance, leur parler pour les endormir, les assoupir, faute de pouvoir véritablement les dompter.

Il est conscient de cette folie, il se connaît, ses années d'internement, le travail avec son psychiatre, Walter, lui ont ouvert les yeux. C'est un être qui se sait différent, et qui, au fil de ces années, grâce aux exercices qu'on lui a appris à faire, arrive enfin à se contrôler. Garder la distance est un travail de chaque instant.

Diastème

DIASTÈME / AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

théâtre

LA NUIT DU THERMOMÈTRE | 107 ANS | *LA TOUR DE PISE* - texte et mise en scène

LES JUSTES d'Albert Camus - mise en scène

cinéma

JUILLET AOÛT - scénario avec Camille Pouzol

avec Patrick Chesnais, Pascale Arbillot, Thierry Godard, Luna Lou, Alma Jodorowsky...

UN FRANÇAIS - scénario

avec Alban Lenoir, Paul Hamy, Samuel Jouy, Lucie Debay, Patrick Pineau...

LE BRUIT DES GENS AUTOUR - scénario avec Christophe Honoré

avec Emma de Caunes, Frédéric Andrau, Olivier Marchal, Bruno Todeschini, Léa Drucker, Olivier Py...

projets à venir

LE MONDE D'HIÉR - scénario avec Fabrice Lhomme et Gérard Davet

avec Léa Drucker, Denis Podalydès, Benjamin Biolay, Alban Lenoir...

FRÉDÉRIC ANDRAU / INTERPRÈTE

formation

Comédie de Saint-Etienne, centre dramatique national / école supérieure d'art dramatique

théâtre

LES TÉMOINS de et mis en scène par Yann Reuzeau | *LA RELIGIEUSE* de Diderot, mise en scène de Nicolas Vaude | *LETTRE D'UNE INCONNUE* de Stefan Zweig, mise en scène de Christophe Lidon | *LES JUSTES* d'Albert Camus, mise en scène de Diastème | *ÉLECTRE* de Sophocle, mise en scène de Philippe Calvario | *INCONNU A CETTE ADRESSE* de Kressman Taylor, mise en scène de Maurice Bénichou et Jean-Christophe Barbaud - jeu

projets à venir

MARION 13 ANS POUR TOUJOURS de Nora Fraisse - mise en scène et adaptation

reprise de *LES TÉMOINS* de Yann Reuzeau en septembre à la Manufacture des Abbesses - jeu

LA PAIX DANS
LE MONDE



THÉÂTRE | CRÉATION ♦

FRANTZ

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

3 au 26 octobre, du dimanche au mardi à 19h

générale presse le lundi 20 septembre à 11h30

03.10

26.10

19H00

dimanche
au mardi

1h10

GÉNÉRIQUE

texte, mise en scène **Marc Granier**

lumières **Johannes Johnström**

jeu **Louis Kientz, Clara Lloret Parra, Chloé Louis, Paul Ménage, Samy Morri**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie BPM**

Avec le soutien de l'Espace Sorano et du Centre Paris Anim Les Halles-Le Marais (dispositif d'aide à la jeune création)

LE SPECTACLE

Frantz, jeune actif à la vie réglée comme un métronome, voit son existence se déglisser peu à peu quand un de ses proches casse subitement sa pipe. Face au vide qui s'installe, Frantz réalise assez peu de choses si ce n'est que primo : il ne peut plus vivre ainsi, deuzio : il va quand même bien falloir trouver une autre façon de vivre. Fort de ces deux maigres certitudes, notre personnage voit sa rengaine quotidienne s'effondrer dans un fracas assourdissant. Déboule alors sans crier gare un destin abrupt et imprévu.

Dans un univers pataphysique qui existe essentiellement par le mime du comédien, bruité en direct par tout un fatras de trucs, de machins et de carabistouilles, Frantz se retrouve ballotté par les événements avec en permanence à ses côtés un énigmatique narrateur.

NOTE D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

Avec Frantz, j'ai tâché de donner forme à une question de perte et d'identité. Que reste-t-il de nous lorsqu'une part inconnue de nous-même nous est enlevée ? Et surtout, comment le dire ? Car je reste convaincu que parvenir à poser des mots, des mots organiques, des mots qui répondent à une nécessité vitale ; c'est déjà recréer du sens et de la lumière pour faire la nique à la mort. Or, c'est en cherchant avec les comédiens les mouvements justes et l'évidence de ce que leur dicte leur corps qu'il m'a paru possible de faire émerger une poésie. Nous avons donc écrit le texte en va et vient avec le plateau. Tout au long du parcours de Frantz, nous voulions avec l'équipe prendre une distance avec ce que la situation comportait de pathétique. D'une certaine manière, nous étions plus intéressés par la façon dont le quotidien serait mis à nu par la mort, dans toute sa simplicité et son ironie. Et puis, nous jugions plus à-propos et plus touchant de rire avec tendresse des mésaventures de Frantz (qui sont les nôtres) que de plonger dans l'horreur. Après tout, le diable mais aussi l'espoir se niche dans les détails, aussi cons fussent-ils.

Pour cela, nous nous sommes progressivement tournés durant les répétitions vers un univers hybride et fantasque : un comédien incarnerait le personnage de Frantz, seul, dans un espace vide et interagirait avec un monde complètement inexistant au plateau qui constituerait sa réalité. Sur le côté, trois comédiens bruiroient le monde de Frantz tandis qu'un narrateur qu'on comprendrait au fur et à mesure être le père de Frantz serait détenteur de la parole. Par cet entrelacement entre mouvement, bruitage et narration, le projet vise à créer un univers décalé, facétieux mais aussi à rendre compte du détraquement du réel que traverse Frantz jusqu'à ce qu'il reprenne un goût au monde différent. Plus vif.

Marc Granier

Revenez demain, j'ai encore des trucs à régler

Frantz aurait encore pu longtemps continuer comme ça. Il avait toutes les compétences pour, je vous assure. Et la journée du lendemain aurait pu effectivement ressembler au mardi de la semaine précédente. C'était plus que probable d'ailleurs, dans la mesure où tous les mardis depuis quatre ans qu'il était rentré dans la vie active se ressemblaient à en crever. En tout, cela faisait 209 mardis auquel il fallait tout de même soustraire quelques mardis de vacances sur la West Coast, quelques mardis à Barcelone, une paire de mardis dans le Puy-de-Dôme, un mardi à Saint-Raphaël, et un mardi de grosse fièvre qu'il avait mis à profit pour mettre à jour son profil Tinder. Tout aurait pu donc se maintenir dans la plus parfaite banalité quand le téléphone de Frantz sonna à 23h13

MARC GRANIER / AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

formation

Conservatoire Charles Munch Paris 11ème Art dramatique (2013-2017) | Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq (2017-2019) | Paris Diderot Licence Lettres modernes (2013-2017) | Conservatoire Charles Munch Art lyrique (2017 - ...)

théâtre

Le songe d'une nuit d'été, mise en scène Jean Pavageau | *Nekrassov*, mise en scène Audrey Bertrand et Antoine Quintard | *Numéro d'équilibre*, mise en scène Mathilde Chadeau | *Macbeth*, mise en scène Antoine Perez - jeu

projets à venir

Chanteclerc, mise en scène Léa Marie-Saint Germain et Noé Pflieger | *Metronians*, mise en scène Kathleen O'Reilly - jeu

LOUIS KIENTZ / INTERPRÈTE

formation

Diplôme d'Etudes Théâtrales au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles (2014-2016) | Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq (2017-2019) | Formation pour devenir praticien de la méthode Feldenkrais, institut Beliashe (2020-2023)

théâtre

Madman d'Ata Wong Chun Tat - jeu | *Arboretum* de Simon Roth - assistant mise en scène

Gabriel d'Eleonore Antoine-Snowden - regard mise en scène

projets à venir

travail autour de la pièce *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck

CLARA LLORET PARA / INTERPRÈTE

formation

Collegi de teatre de Barcelona (2013-2016) | Ecole International de théâtre Jacques Lecoq (2017-2019) | Laboratoire d'Etudes du Mouvement (2017-2018) | L'Acteur Créateur ARTA Paris (2020)

théâtre

Joc a la punta del moll, mise en scène Russel Dinapoli | *Lors de notre Jeune existence*, mise en scène Marie-José Malis | *atalunya triomfant o rellotge sense agulles*, mise en scène Thomas Sauerteig | *4D optico*, mise en scène Marc Angelet - jeu

Extrems - mise en scène avec Laura PortaC

projets à venir

Inndividu(e)s, cie Arsènika, Montse Bonet | *Têtes*, mise en scène Asil Rais

CHLOÉ LOUIS / INTERPRÈTE

formation

DEUST + Licence 3 Arts du spectacle Aix-Marseille Université (2013-2016) | Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq (2017-2019)

théâtre

Le Dramophonium, mise en scène Yves Fravega | *Autres mondes*, mise en scène Tatiana Gusmerini | *Le Tréteau des merveilles*, mise en scène Marie Vayssière | *Anastrophe*, mise en scène Michael Zugowskiez - jeu

projets à venir

Metronians, mise en scène Kathleen O'Reilly - jeu

PAUL MÉNAGE / INTERPRÈTE

formation

Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq (17 - 19) | Conservatoire du 20e Arrondissement (16 - 17) | Studio Théâtre d'Asnières (14 - 16) | Baccalauréat techniques musique et de la danse (2013)

théâtre

Agathe et la chose commune, mise en scène Gaetan Gauvain | *Les 3 Cheveux d'or*, mise en scène Loïc Porteau | *Le collier de la princesse*, mise en scène Attilio Maggiulli | *Oscar et Hortensia*, mise en scène Anne Astolfe et Gaetan Gauvain - jeu

projets à venir

Inndividu(e)s, cie Arsènika, Montse Bonet | *Oscar et Hortensia*, mise en scène Anne Astolfe et Gaetan Gauvain - jeu

SAMY MORRI / INTERPRÈTE

formation

Conservatoire d'Asnières (2015-2018) | Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq (2017-2018)

théâtre

Roméo et Juliette, *Incendies*, *Caillasse*, *Cassé*, mises en scène Valérie Castel Jordy | *Bankok*, mise en scène Audrey Lamarque - jeu

FRANTZ



THÉÂTRE | REPRISE ◆

UNE NUIT À TRAVERS LA NEIGE

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

3 au 26 octobre, du dimanche au mardi à 21h

avant première presse le mardi 21 septembre à 16h

03.10

26.10

21H00

dimanche
au mardi

1h

GÉNÉRIQUE

d'après *L'Homme qui rit* de **Victor Hugo**

création et jeu **Ariane Pawin**

mise en scène et lumières **Marien Tillet**

son **Alban Guillemot** | costumes **Aude Désigaux**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie la Fausta**

Production Compagnie la Fausta

Coproduction Maison du Conte (Chevilly-Larue) & Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses)

Avec le soutien de l'aide au Projet de la DRAC Ile de France (2019)

LE SPECTACLE

Hiver 1690.

Un hiver si froid que, sur la Tamise gelée, on a pu allumer un grand feu, faire cuire un bœuf entier, sans que la glace ne se fende. Au crépuscule d'un soir de janvier, un enfant pieds nus est abandonné dans une crique entourée de landes désertiques. Il marche toute la nuit, à travers une tempête peuplée d'étranges êtres.

Ariane Pawin relève le défi de nous plonger dans l'univers de *L'Homme qui rit* de Victor Hugo avec comme seule arme la présence vivante et intime de la conteuse. De la langue du poète elle a gardé la force des images, la rudesse des sensations, la vigueur des mots, et c'est sa parole brute qui nous conduit dans la lande enneigée...

Un spectacle comme un saut dans le temps, où le voyage des exilés est toujours le voyage de l'impossible.

A PROPOS DU PROJET

Raconter un roman-monde

Avec mes propres mots, je me glisse dans l'écriture foisonnante d'Hugo, dans le souffle gigantesque de ses images, tout en ruptures et contrastes.

Un espace nu habité par la parole

Le spectacle est une forme immersive, un voyage sensible. Il propose une plongée sensorielle dans les perceptions de l'enfant. Le spectateur en ressort avec la sensation d'avoir, lui aussi, traversé cette nuit d'hiver, parce qu'il s'est forgé les images que ma parole évoque.

La nuit moins noire que l'homme

A travers une narration du ressenti, l'histoire questionne des thématiques d'une grande actualité : son voyage impossible évoque la situation des migrants, et questionne notre rapport à l'autre, la peur de l'étranger, l'indifférence ; l'histoire résonne comme un appel vibrant à l'humanisme et à la solidarité.

Ariane Pawin

La ville est sourde, la plaine muette. Quel désert choisir ?

Dans *Une nuit à travers la neige*, la dramaturgie repose sur l'attente. Ariane convoque ce personnage d'enfant perdu et abandonné face à une mort quasi certaine.

Nous avons développé un accompagnement lumière et sonore dans ce sens : la blancheur de la lumière, les zones vides tout autour de la comédienne, le traitement sonore de sa voix qui semble s'éteindre ou au contraire se répercuter dans une brume neigeuse que nous imaginons, sont autant d'espaces d'où les chimères peuvent naître. Le récit met en valeur la durée de cette nuit, la mise en scène en dessine les reliefs.

La lumière accentue l'ombre de la comédienne et lui fait parcourir à elle aussi cette épreuve où les repères sont malmenés.

Cette longue traversée est rythmée par la densification des événements par les nuances de jeu et d'adresse pour montrer la paysage intérieur gigantesque de ce que vit l'enfant. Cet enfant ne voit essentiellement que le détail, il n'a jamais l'image dans son ensemble, il n'embrasse jamais la « big picture ». Il est (et la comédienne en est la vectrice) l'unique témoin, donc détenteur d'une vérité chimérique où le seul repère est sa vision des choses.

Marien Tillet

La nuit l'a dépassé maintenant. Sous ses pieds, le précipice s'aggrave d'obscurité. C'est à peine si l'enfant distingue la fin de la plage et le début de la mer. Il est suspendu, en apesanteur, survolant une immensité noire.

Une lumière s'allume au milieu de l'immensité des vagues. C'est le fanal, le feu au centre de l'ourque biscayenne.

Cette lumière, on dirait un drap mortuaire, un linceul debout en marche avec en-dessous quelqu'un qui tiendrait à la main une étoile...

ARIANE PAWIN / INTERPRÈTE

formation

École du Studio Théâtre d'Asnières (2006-2007) | ENSATT, jeu (2007-2010) | Élève-comédienne à la Comédie Française (2010-2011)

théâtre

La Trilogie de Zelinda et Lindoro, Goldoni, mise en scène de Jean Pierre Vincent | *Les Habits neufs de l'empereur*, d'après Andersen, mise en scène de Jacques Allaire | *Le Ministre japonais du commerce extérieur*, Murray Schisgal, mise en scène de Stéphane Valensi - **jeu**

Femme phoque ou Homme perdrix ? | *Ce que dit la bouche d'ombre*, visite contée autour de Victor Hugo, création avec Frédéric Pougard - **conception et jeu**

projets à venir

Au-Delà(s), mise en scène Marien Tillet, création prévue saison 22-23 - **conception et jeu**

MARIEN TILLET / METTEUR EN SCÈNE

formation - distinction

Prix du public du Grand Prix des Conteurs de Chevilly-Larue en 2000 | Labo de la Maison du Conte, laborantin à partir de 2003, puis formateur

théâtre

Avec la compagnie Le Cri de l'Armoire: *Ulysse nuit gravement à la santé* | *Paradoxal* | *Le Dernier Ogre* | *PECS*

- **conception, mise en scène**

projets à venir

création prévue saison 22-23 : *Au-Delà(s)*, création et interprétation Ariane Pawin, création prévue saison 22-23 | *Deux soeurs*, Le Cri de l'armoire - **mise en scène**

UNE NUIT À TRAVERS
LA NEIGE



THÉÂTRE | REPRISE ◆

CROUSTILLEUX LA FONTAINE

08.10
30.10
21H00

vendredi
et samedi

1h

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
8 au 30 octobre, vendredis et samedis à 21h
générale de presse le vendredi 8 octobre à 21h

GÉNÉRIQUE

texte **Jean de La Fontaine** | adaptation **Juliette, Jean-François Novelli, Antoine Sahler**
mise en scène **Juliette** | lumières **Philippe Olivier**
avec **Jean-François Novelli** (chant) et en alternance **Nicolas Royez & Romain Vaille** (piano)

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / L'Autre Voix**

Production de la Compagnie de l'Autre Voix.

Avec le soutien du théâtre d'Ivry (résidence) de l'Adami (aide au projet), de la cité de la voix de Vezelay (résidence) et de RSB artists.

Coproduction Maison du Conte (Chevilly-Larue) & Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses)

LE SPECTACLE

Le ténor Jean-François Novelli s'empare des œuvres moins connues et plus « osées » de Jean de La Fontaine sur la musique du compositeur Antoine Sahler. Des contes que l'on écoute l'oreille collée au trou de la serrure et où la haute tenue littéraire du XVII^e siècle éclate dans toute sa splendeur au service d'un propos on-ne-peut-plus léger ! Un récital décalé et un peu fou entre théâtre et chansons, où les histoires de nonnes affriolantes et de pâtés d'anguilles prennent vie sous l'œil malicieux de la facétieuse Juliette.

A PROPOS DU PROJET

La cigale et la fourmi. Le lièvre et la tortue. Le corbeau et le renard...

Qui ne connaît pas ces fameuses fables ? Qui n'a pas en tête que, décidément, la fourmi n'est pas prêteuse, le corbeau un peu vaniteux et le lièvre bien sûr de lui... On connaît moins ses contes. Ceux-là même que Jean de La Fontaine mettait pourtant très haut dans l'appréciation qu'il avait de sa production artistique et qui faillirent lui coûter, dit-on, sa place à l'Académie Française en 1684.

L'image que nous avons de cet auteur est liée à nos souvenirs d'enfants. On est donc très surpris quand on lit ses contes. On retrouve certes cette sublime langue du XVII^e siècle, ce ton léger, coquin, badin de nos premiers émois poétiques, mais on a rasé les poils et mis la chair à nu. Des fables pour l'enfance qui reste en nous, mais des contes que l'on écoute l'oreille collée au trou de la serrure.

C'est à cet autre univers que nous vous invitons : Un regard tout en musique et en chansons grâce aux compositions d'Antoine Sahler

Une sorte de récital décalé, un peu fou, sûrement loufoque, où les jeunes filles se posent de grandes questions existentielles, où les moines font tranquillement leurs affaires derrière les murs du couvent. Un tour de clé pour un tour de chant musical et théâtral.

Jean-François Novelli

EXTRAIT

Lise n'était qu'un misérable oison

Coudre et filer c'était son horizon...

Cent fois le jour sa mère lui disait :

Va-t-en chercher de l'esprit malheureuse...

Mon Révérend la jette sur un lit,

Veut la baiser ; la pauvrete recule

Un peu la tête ; et l'innocente dit :

Quoi c'est ainsi qu'on donne de l'esprit ?

Entrez ici suivez-moi hardiment

« Je veux faire la mise en scène`!!! » Si j'ai insisté auprès de Jean-François Novelli et Antoine Sahler, pour c`en être`, c'est que dès le premier abord ce spectacle, cette idée de spectacle m'a littéralement émoustillée`. Car il faut bien le dire, voilà tout ce que j'aime`:

- du texte, (et pas des moindres, hein`) La haute tenue littéraire du XVIIème siècle dans toute sa splendeur au service d'un propos on-ne-peut-plus léger`. La syntaxe précieuse, le vocabulaire précis, tout ça pour raconter des histoires de nonnes affriolantes et de pâte d'anguilles, c'est la classe`!

- de la musique pour en faire de vraies chansons. Antoine a ce talent si délicieux et si rare pour faire des mélodies «qui restent`»`. On se surprendra à fredonner les airs évidents qui habillent ces concerts licencieux, j'en mets ma main au feu`. Et c'est aussi un talent particulier que de savoir faire rire la musique`: entre les anachronismes évidents, musique au mètre de films érotiques ou clin d'œil aux Demoiselles de Rochefort, les références font mouche`!

- un interprète formidable, car en plus de son art consommé du chant baroque orné et virevoltant, Jean-François Novelli est un genre de démon scénique, sans limite, désinhibé et brillant d'une présence inoubliable. Il réussit également ce tour de force –c'est mon avis de chanteuse`!- de chanter comme` «un chanteur de chanson`» (et un très bon`) et réserve sa virtuosité toujours élégante à quelques moments de grâce absolue ou de Franche caricature`!

- de la profondeur et du propos, propos qui nous concerne tous`: l'amour et ses frasques, le désir, maître ô combien impérieux, et la joie, la simple joie – «ô doux remède, remède ami`!» - qui nous attend dans les blancs oreillers des lits accueillants.

- et last but not least, de la dérision`; de la rigolade et du pouffage de rire, car tout ceci, du début à la fin, n'est pas très sérieux`. Dire que je ne vais pas en rajouter une couche serait mentir`!

Et comme nos deux larrons ne sont pas les ennemis de la gaie liberté et de la bêtise assumée, les esprits chagrins et conservateurs –qui pensent encore que «`La Fontaine c'est pour les enfants`!» vont avoir des surprises`!

Juliette

Le travail de composition a été guidé par la constante préoccupation de rendre parfaitement intelligibles les textes de La Fontaine. Je savais que le talent vocal de Jean-François ne ferait jamais défaut, et que son inventivité dans l'interprétation permettrait de rendre ces histoires vivantes, drôles, étonnantes. Mais la musique, jamais, ne devait «noyer» la narration – bien au contraire, elle devait tenter, parfois, de rendre plus évidente la langue parfois obscure de ces contes.

J'ai donc eu davantage l'impression d'écrire des musiques de petits courts métrages que des mélodies de chansons. Mais la gageure était de donner à chacune de ces pièces une forme courte, efficace, et récurrente, comme peut l'être justement une chanson. Ce fut un travail joyeux, très enrichissant, qui n'attend maintenant plus que la scène pour s'exprimer pleinement !

CROUSTILLEUX LA FONTAINE

Antoine Sahler

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI / INTERPRÈTE

formation / prix

Prix du concours général des lycées | Licencié en musicologie (1992) | Diplômé du conservatoire du Paris en chant (1992 - 2000) | Jeune talent Adami (1999)

musique / opéra

ténor de nombreux projets de musique baroque | participation à une trentaine d'enregistrement et de DVD dont *Tiranique empire* autour de cantates françaises avec l'ensemble des Lunaisiens qu'il a créé avant d'en laisser la direction à son comparse Arnaud Marzorati ou *Silentium*, un disque récital de musique française XVIIème avec Fabien Armengaud et l'ensemble Sébastien de Brossard | il apparaît depuis 2010 à l'opéra: Monteverdi, Ravel, Bizet.

projets à venir

David et Jonathan à l'opéra de Versailles | *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi à l'opéra du Luxembourg | enregistrement d'un disque de mélodies françaises avec Maude Gratton

JULIETTE / METTEURE EN SCÈNE

formation / prix

Grand prix de la chanson française – Sarrebruck (1990) | Prix de la révélation féminine – Victoires de la musique (1997) | Prix de l'artiste interprète féminine – Victoires de la musique (2006) | Chevalier de l'ordre du Mérite (2008) | Chevalier des Arts et des Lettres (2011) | Chevalier de la Légion d'honneur (2013)

musique

¿Que tal? (1991) | *Irrésistible* (1993) -grand prix de l'Académie Charles-Cros | *Assassins sans couteaux* (1998) | *Le Festin de Juliette* (2002) - grand prix de l'Académie Charles-Cros | *J'aime pas la chanson* (2018) - auteure, compositrice, interprète

théâtre

Le soir, des lions de François Morel | *Lady Raymonde* de Denis d'Arcangelo- mise en scène



THÉÂTRE | REPRISE ◆

MA VIE DE TÉNOR

EST UN ROMAN QUI M'INTÉRESSE BEAUCOUP

06.10

28.10

21H00

mercredi
et jeudi

1h05

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

6 au 28 octobre, mercredis et jeudis à 21h

générale de presse le mercredi 6 octobre à 21h

GÉNÉRIQUE

Un spectacle de et avec **Jean-François Novelli** | texte **Hector Berlioz, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant** | adaptation **Olivier Broche, Jean-François Novelli** | mise en scène **Olivier Broche** assisté de **Kenza Berrada**

lumières **Emmanuelle Phelippeau-Viallard** | décors **Kenza Berrada** | costumes **Kenza Berrada / Adrien Mouret**
piano **Romain Vaille**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / L'Autre Voix**

Production de la Compagnie de l'Autre Voix.

Avec le soutien de l'Adami (aide au projet), de la cité de la voix de Vezelay (résidence) et du théâtre de la Manekine (résidence)

LE SPECTACLE

À travers le regard aigre doux qu'Hector Berlioz livre sur la musique dans ses Soirées de l'orchestre, Jean-François Novelli explore avec humour la vie de ténor au prisme notamment des textes de ce grand compositeur. Un récital en mots et en notes autour des grandeurs et misères de ce héros de l'opéra romantique, sublime et pathétique à la fois. Mis en scène par Olivier Broche, ancien des Deschiens, le ténor se rit du ténor dans un joyeux patchwork musical et littéraire où l'impertinence côtoie la grâce.

A PROPOS DU PROJET

Comme dans *Croustilleux La Fontaine*, il s'agit de donner à voir et à entendre une autre part d'un grand personnage de notre histoire. Pour *La Fontaine*, la part nocturne et plutôt pour adulte, pour Berlioz, l'autre vecteur de sa pensée : l'écriture. Même si Berlioz disait lui-même : « la composition musicale est pour moi une fonction naturelle ; écrire de la prose est un travail », il était en plus d'être le compositeur fantastique que l'on connaît une plume élégante et racée. En témoigne ses Mémoires, ses Soirées de l'orchestre ou ses Grotesques de la musique où il a souvent dépeint les travers de ses contemporains avec humour et souvent un peu d'acidité. Un moyen pour lui de régler quelques comptes au passage. Dans la 6e Soirée de l'orchestre, Berlioz nous raconte « son » ténor. L'on y rencontre le héros de notre histoire : le ténor... plutôt LE ténor, celui qui avec un mouchoir blanc nous enchante... heu... non celui-là est plus tardif et bien réel... Mais parfois, l'imagination et la réalité se croisent, s'accouplent, se chevauchent et engendrent par leurs culbutes indécentes des monstres de foire. Dire que le chanteur lyrique est par essence un être capricieux et arrogant est effectivement une caricature assez convenue, mais parfois juste ? Je laisse mes collègues chanteurs en dire ce qu'ils en pensent. En tout cas, voilà une belle et savoureuse matière à spectacle...

C'est à la table de ce personnage hors du « commun » que nous vous invitons Romain Vaille le pianiste, Olivier Broche le metteur en scène, et moi-même le ténor ... Euh je veux dire LE TENOR ...enfin... Le chanteur quoi... Sa vie, son œuvre, tout un programme en texte et en musique.

Nous avons pris comme matière littéraire principale cette 6e soirée de l'orchestre, Révolution du Ténor. Nous avons également puisé dans d'autres écrits de Berlioz, dans les mémoires de Gilbert Dupré et dans la littérature française où le ténor est joliment représenté : Flaubert et Maupassant. Nous n'avons bien sûr pas hésité à y mettre notre grain de sel. Un peu de sel pour cette salade...

Pour la musique, Rossini, Donizetti, Bizet, Niedermeyer, Jadin, Tchaïkovsky, et ... Novelli aussi seront nos compositeurs et jalonneront cette histoire à peine fantasmée du Ténor avec un grand.

Jean-François Novelli

Et quand j'apparais un murmure s'élève

C'est à la suite d'un travail de direction d'acteur sur le *Croustilleux La Fontaine* que Jean-François m'a proposé de faire la mise en scène d'un texte de Berlioz tiré de ses « Soirées d'orchestre ». Ce texte de Berlioz, nous l'avons adapté et mis à la première personne afin de permettre à Jean-François de l'incarner et de nous le raconter.

La mise en scène de cette vie racontée et chantée par Jean-François consistera, non pas à ridiculiser la vie et la carrière d'un homme (le texte assurera suffisamment cette fonction), mais à en montrer l'humanité dans ce qu'elle a de pathétique mais aussi de sublime. Le personnage qu'il incarne pourra donc tour à tour faire rire mais aussi émouvoir. Sur scène, il sera aux côtés d'un pianiste Romain Vaille qui, tel Igor Wagner dans les « Bijoux de la Castafiore », habillé d'un frac usé, l'accompagnera. Le pianiste fera triste mine à côté du ténor habillé d'une, voire de plusieurs tenues extravagantes.

Autant le décor se réduira au strict minimum, un piano à queue, un fauteuil, quelques accessoires, autant les costumes et la lumière mériteront une attention toute particulière. Les costumes personnifieront chaque étape du personnage. La lumière quant à elle, devra permettre d'indiquer et d'amplifier les mouvements de l'acteur-chanteur et donnera sens au spectacle. Selon les humeurs du personnage, selon la période de sa vie, selon les airs chantés, la lumière sera douce ou dure, chaude ou glacée, pleine ou discrète.

Ce spectacle pourra être accueilli par tous les publics curieux de découvrir ce personnage du ténor et d'écouter des airs aussi beaux que variés de son registre. Ce spectacle se veut aussi une réflexion sur l'art et le spectacle, sur le chant et sur les attentes d'un public toujours plus avide de sensationnel, sur les rapports entre un artiste et son art, à ses risques et périls.

Olivier Broche

MA VIE DE TÉNOR

On ne rit plus de mes talons.

Ce n'est pourtant que le prélude des émotions que je vais exciter avant la fin de la soirée. On a admiré dans ce passage la sensibilité et la méthode unies à un organe d'une douceur enchanteresse; restent à connaître les accents dramatiques, les cris de la passion. Un extrait se présente, où audacieux, je lance à voix de poitrine, en accentuant chaque syllabe, plusieurs notes aiguës, avec une force de vibration, une expression de douleur déchirante et une beauté de sons dont rien jusqu'alors n'avait donné une idée.

ROMAIN VAILLE / PIANISTE

formation

Conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux - musique de chambre contemporaine (2008-2012) | Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt - piano, musique de chambre et de mélodies et lieder (2012-2013) | Conservatoire à rayonnement départemental d'Issy Les Moulineaux - écriture et harmonie au clavier (2013-2015) | Licence en musicologie (2013-2016) | Diplôme national supérieur professionnel de musicien, Diplôme d'Etat de professeur de piano

musique / opéra

1er concerto de Bartok avec l'orchestre de Boulogne (2014) - **soliste** | Prélude au concert de l'orchestre de Paris - **trio** | récital avec Christian Ivaldi - **quatre mains** | avec la compagnie Fortunio dans Là-haut de Maurice Yvain et Bagatelle d'Offenbach

À DÉCOUVRIR, BIENTÔT



PÉDAGOGIES DE L'ÉCHEC

CARAMBOLAGE PRODUCTION

3 au 27 novembre, mercredi au samedi à 19h

texte, mise en scène Pierre Notte

jeu Franck Duarte, Caroline Marchetti

PERSONNE NE LEUR A DIT ?

REPRISE

COMPAGNIE D'EN FACE

31 octobre au 23 novembre, dimanche au mardi à 19h

texte, jeu Elise Maître

inspiré du *Maître ignorant* de Jacques Rancière

mise en scène Houdia Ponty



DÉMONS

COLLECTIF PAMPA

3 au 27 novembre, mercredi au samedi à 21h

texte Lars Norén | mise en scène Matthieu Dessertine

jeu Anthony Boullonnois, Clara Ponsot, Damien Zanoly *et distribution en cours*

J'EMPÊCHE, PEUR DU CHAT, QUE MON MOINEAU NE SORTE

CRÉATION

LES CHANTS ÉGARÉS

31 octobre au 23 novembre, dimanche au mardi à 21h

texte Violaine Schwartz

mise en scène Lucie Durand, Marceau Deschamps-Ségura

jeu Lucie Durand, Richard Dubelski, Léna Bokobza-Brunet, Ada Harb

RÉSERVATIONS

sur place 7/7 de 18h30 à 21h30

par téléphone 01 42 36 00 50

7/7 de 19h à 20h30

www.lesdechargeurs.fr 24/7

SALLE VICKY MESSICA

Tarif plein : 24 €

Tarif réduit : 15 €

Tarif «La Traverse» : 12 €

Tarif -28 ans : 10 €

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni

06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

www.francescamagni.com